

Dr. Bill Mounce, Sermon sur la montagne, conférence 1, introduction et béatitudes

© 2024 Bill Mounce et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Bill Mounce dans son enseignement sur le Sermon sur la montagne. C'est la première séance, Introduction et Béatitudes. Qu'est-ce qui est bien d'être ici ? Je reconnais certains de vos visages.

Certains sont nouveaux pour moi, alors ce sera bien de faire votre connaissance au cours de la semaine. À moins que Frank n'y fasse objection, je m'appelle Bill. Ma mère m'appelait Bill.

J'aime bien Bill. Je pense que Jésus avait quelque chose à dire sur l'utilisation des titres honorifiques, et j'ai tendance à croire Jésus quand il dit des choses. Je m'appelle donc Bill, mais c'est bon de vous voir tous.

L'une de mes séries de sermons préférées était le Sermon sur la montagne. Il m'a fallu deux ans et demi pour le terminer, et je pense que j'ai fait des recherches aussi approfondies que celles que j'ai faites pour presque tous les livres que j'ai écrits, et c'était amusant. Bon, "amusant" n'est pas le bon mot.

Je veux dire, le Sermon sur la Montagne est tout simplement ennuyeux. Si vous voulez le croire, n'est-ce pas ? C'est tout simplement ennuyeux, et c'était donc un sermon ennuyeux de deux ans et demi, mais il était utile. Mais c'est plutôt amusant de pouvoir faire demi-tour maintenant et de prendre ces recherches et ce travail et de le faire davantage sous forme de cours magistraux, donc je suis heureux de pouvoir le faire.

Nous sommes ici pour quatre jours, et la manière dont cela va se dérouler est que je vais passer beaucoup plus de temps sur les 14 premiers versets que sur tout le reste. Les Béatitudes sont la clé de tout, et donc une grande partie des questions d'introduction, la façon dont vous allez aborder le sermon dans son ensemble, sont établies dans les Béatitudes, donc nous resterons dans le sel et la lumière des Béatitudes, je pense, toute la journée d'aujourd'hui. Mais ne vous inquiétez pas, nous n'allons pas aller aussi lentement le reste de la semaine.

Demain, nous examinerons le reste du chapitre 5. Le jour suivant, nous examinerons le chapitre 6, en grande partie, et le dernier jour, probablement la fin du chapitre 6 et du chapitre 7. Bon, c'est le genre de rythme que nous allons garder. Je préfère ne pas faire de monologue, alors n'hésitez pas. Nous avons des questions. Le micro au milieu de la pièce devrait capter votre question, mais je la répéterai probablement aussi.

Mais n'hésitez pas à poser des questions et à dialoguer. La plupart de ce que j'ai à dire se trouve dans les manuels ou dans les séries de sermons, et donc la raison pour laquelle vous venez à un cours est de pouvoir interagir, n'est-ce pas ? Donc, si vous voulez juste les données, il existe des moyens moins coûteux d'obtenir les données, alors n'hésitez pas à interagir, d'accord ? Je suppose que c'est tout. Bon, commençons par les questions d'introduction.

Le Sermon sur la montagne. Le Sermon sur la montagne est probablement le recueil le plus connu des enseignements de Jésus. Le langage du sermon a imprégné la langue anglaise, n'est-ce pas ? J'étais en Chine la semaine dernière, je crois ; mon horloge interne est en panne en ce moment, et j'enseignais le Sermon sur la montagne.

Mais en Chine, on enseigne les questions de caractère, et je crois que certaines de ces expressions ont même été reprises en mandarin. Ce sont des expressions très, très connues. On parle d'être le sel de la terre, ou on parle de tendre l'autre joue, ou de faire un effort supplémentaire, ou encore de la règle d'or.

Je veux dire, c'est un langage omniprésent dans notre langue de toute façon. Et je pense que beaucoup de gens utilisent probablement ces termes, et ils n'ont aucune idée d'où ils viennent. Aucune idée du tout.

C'est donc un groupe d'enseignements très, très célèbre, et j'aime la manière dont Stott commence son livre. Je pense que Christian Counterculture est... Le livre de Stott est tout simplement un magnifique traité sur le Sermon sur la montagne. Excusez-moi.

Il dit que le Sermon sur la montagne est probablement la partie la plus connue de l'enseignement de Jésus, bien qu'il soit sans doute le moins compris et certainement le moins respecté. Et je pense que c'est un excellent résumé en une phrase du Sermon sur la montagne. Parce que nous regardons des expressions comme "tends l'autre joue" et nous nous disons : "Qu'est-ce que cela signifie ? Je n'ai que deux joues, donc je peux faire sauter le gars après la troisième". Je veux dire, que signifie réellement le fait que votre main droite vous oblige à vous asseoir et à la couper ? Dan Wallace, dans sa grammaire, raconte l'histoire d'un étudiant en séminaire qui ne pouvait pas arrêter de convoiter, et il a littéralement pris un tournevis et s'est crevé l'œil.

Origène s'est castré lui-même. Je veux dire, que signifient vraiment ces mots ? Vous regardez un verset comme celui de 721. Je veux dire, je pourrais probablement citer n'importe quel passage.

Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les

cieux. Beaucoup diront ce jour-là : « Hé, nous avons prophétisé. » Hé, ce n'était pas dans la Bible.

Nous allons prophétiser en ton nom. Nous allons chasser les démons. Nous allons faire des miracles.

Jésus dit : « Je n'ai aucune idée de qui tu es. Va en enfer. » Et tu regardes ça, et tu te dis : « Vraiment ? » Comment peux-tu faire ces choses et ne pas être chrétien ? Comment peux-tu faire ces choses et ne pas être un super chrétien ? Alors, nous connaissons tous le langage, n'est-ce pas ? Je ne te dis rien que tu ne saches déjà.

Le langage est tellement fort que je pense que ce qui arrive souvent, c'est que les gens dans nos églises, et peut-être nous-mêmes, se disent : « Eh bien, cela ne peut pas vouloir dire ce que cela semble dire, alors je vais l'ignorer complètement. » Et je pense que c'est ce qui commence à poser problème. Je pense que l'Église dans son ensemble a tout simplement ignoré ce Sermon sur la montagne parce que la plupart de ce qu'il contient est tout simplement trop difficile à comprendre.

Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait, 548. Eh bien, c'est, mon garçon, c'est une chose déprimante. Souvenez-vous quand j'étais enfant, le genre de blague qui se passait, même si je ne sais pas à quel point c'était une blague, c'était quand les missionnaires venaient et, vous savez, parlaient de leur appel et nous encourageaient à les suivre, vous savez, ils disaient, Dieu est ce vieil homme grincheux là-haut qui a terriblement peur que quelqu'un quelque part passe un bon moment, alors il va m'envoyer dans un pays étranger où je serai malheureux.

Je ne vais pas être missionnaire. Je veux dire, nous avons plaisanté à ce sujet, mais je pense qu'il y avait un sentiment que oui, c'est un peu comme ça que Dieu est. Et puis quand vous lisez un verset comme "soyez parfait", vous savez, nous pouvons voir un père debout au-dessus de nous avec une batte, vous savez, nous battant jusqu'à ce que nous soyons soumis, ce genre de choses.

Mon père ne m'a pas battu avec une batte. Quoi qu'il en soit, je pense que ces stéréotypes et ces inquiétudes concernant le Sermon sont exacts. Je veux dire, ils sont justes parce qu'ils soulèvent des questions.

Je voudrais donc commencer par aborder certaines des questions les plus importantes, comme la manière dont nous abordons le sermon. Et ce sont là les choses vraiment importantes. En fait, je pense que l'un des sermons que je vous ai demandé d'écouter abordait ce sujet : comment allons-nous gérer la langue dans son ensemble ?

Le premier sermon sur la montagne s'adresse aux disciples. Il s'adresse aux croyants. Il s'adresse aux chrétiens.

Certains l'ont appelé le manifeste de Jésus. Il s'agit de la manière de vivre dans le royaume de Dieu. Or, nous savons que certains des participants à cette discussion n'étaient probablement pas des disciples convaincus.

Ils n'étaient pas ce que nous appellerions des chrétiens. Ils écoutaient peut-être. Mais le sermon est certainement centré sur les chrétiens.

Ainsi, par exemple, dans 7:7, vous savez : demandez, et l'on vous donnera. Cherchez, et vous trouverez. Frappez, et l'on vous ouvrira.

Ce n'est pas une promesse faite aux non-chrétiens, n'est-ce pas ? C'est seulement une promesse faite aux enfants de Dieu qui vivent dans une relation d'alliance avec Lui. Le Sermon sur la montagne est donc destiné aux croyants. Je veux dire, même pour les disciples de Jésus, c'est une éthique noble qui semble vraiment difficile.

C'est absolument impossible pour un non-chrétien. Il est impossible pour un non-chrétien d'approcher le Sermon sur la Montagne. Je veux dire, une personne non régénérée sans le Saint-Esprit ne pourrait jamais obéir à 6:33.

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données. Je veux dire, ce n'est tout simplement pas possible, n'est-ce pas ? Oh, au fait, je travaille à partir de la NIV. Donc, je ne sais pas, juste pour que vous le sachiez, et j'utilise la version 2011, la nouvelle, d'accord ? Donc, les traductions sont un peu différentes.

J'ai été le président de la section Nouveau Testament de l'ESV pendant 10 ans. J'aime l'ESV, donc je n'ai rien à redire à ce sujet. Mais je suis sur la NIV, donc j'essaie, dans ma réflexion, dans mon... L'ESV est tellement coincée dans ma tête parce que j'ai été élevée sur la RSV, qui est la base de l'ESV, que j'ai dû simplement mettre mon ESV de côté et juste lire la NIV parce que j'ai besoin de mettre l'idiome NIV dans ma tête.

Je fais partie du comité depuis quatre ans et je me retrouve encore à argumenter, pensant que je défends la NIV, alors qu'en réalité je défends la ESV. Donc, tout est encore confus dans ma tête, mais je lis la NIV, d'accord ? Et pas la 84, mais la nouvelle. Quoi qu'il en soit, bien que ces choses, le Sermon sur la montagne, soient difficiles pour nous, elles sont impossibles, je dirais, pour un non-chrétien.

Voilà pourquoi Gandhi avait tort. Gandhi est célèbre pour avoir déclaré que le Sermon sur la montagne est le meilleur recueil d'enseignements éthiques au monde. Non, ce n'est pas le cas.

Pour le monde, c'est tout simplement horrible. C'est horrible parce que c'est complètement inaccessible, c'est complètement contre-culturel et ça ne fonctionne

pas pour un non-chrétien dans le monde réel. Je ne sais donc pas ce que Gandhi pensait, mais il avait complètement tort sur ce point.

Donc, le Sermon sur la montagne s'adresse d'abord et avant tout aux disciples. C'est ainsi que nous entrons dans le royaume. C'est ainsi que nous vivons dans le royaume, d'accord ? Deuxièmement, je crois que le Sermon sur la montagne s'adresse à tous les disciples de tous les temps.

L'une des choses qui se sont produites dans l'histoire de l'interprétation du Sermon sur la montagne, c'est que, parce qu'il est si difficile, les gens l'ont relégué à un certain groupe. Il ne s'adresse certainement pas à tous les chrétiens de tous les temps, mais je pense qu'on ne peut pas faire ça avec le Sermon sur la montagne. Il était destiné à tous les chrétiens de tous les temps.

Par exemple, Thomas d'Aquin. Quelles sont les dates de Thomas d'Aquin ? J'inventerais une date, mais je suis sur vidéo pour que quelqu'un puisse la vérifier. Thomas d'Aquin représente la fin du premier millénaire, n'est-ce pas ? Je pense, en tout cas, que Thomas d'Aquin a soutenu qu'il séparait les laïcs et le clergé.

Et je pense que cette distinction entre laïcs et clercs est l'une des pires choses qui se soient produites dans l'histoire de l'Église. Je pense vraiment que Thomas d'Aquin avait tort. Mais ce qu'il a dit, c'est qu'il est impossible que les gens ordinaires puissent suivre ou obéir au Sermon sur la montagne.

Donc, cela doit être réservé uniquement aux prêtres, aux pasteurs et aux prédicateurs, au clergé.

Et puis les gens ordinaires, les laïcs, les laïcs, ça ne s'applique pas à eux parce qu'ils ne peuvent pas le faire. C'était intéressant quand j'étais en Chine, cette division du clergé laïc. Et d'ailleurs, je déteste absolument le mot "laïc", mais je ne trouve pas d'autre mot en anglais.

Nous sommes tous des ministres. Nous sommes tous des chrétiens à plein temps. Nous sommes tous des disciples à plein temps.

Nous avons tous les mêmes règles et directives et le même pouvoir. Je veux dire, c'est une grosse boule de cire, et nous sommes tous ensemble dans le même bateau, peu importe où nos dons nous placent dans le fonctionnement de l'église. Et je ne trouve pas de mot pour "laïc".

Alors, si vous en connaissez un, faites-le-moi savoir. D'accord ? Les gens ordinaires sous-entendent que les pasteurs ne sont pas ordinaires. Vous savez, peut-être que nous ne le sommes pas.

Je ne sais pas. Quoi qu'il en soit. 12h25 à 12h.

Ok. Ok. Donc, 13e siècle.

Je n'avais que 400 ans d'erreur. Ok. Merci.

Les dates de Thomas d'Aquin. Quoi qu'il en soit, quand j'étais en Chine, cette division est tellement répandue dans l'Église chinoise qu'ils n'aiment même pas se qualifier d'anciens. Ce sont, cette expression m'est venue à l'esprit, des collaborateurs.

Parce que dans la psyché chinoise, ils voient toutes les choses qu'un ancien ou un pasteur doit faire, et ils ne peuvent pas les faire. Mais ils font de gros efforts, et c'est une culture qui est simplement poussée à faire et non à être. Et donc, ils ont cette distinction de ces collègues, même s'ils ne sont pas à la hauteur des normes bibliques, ce sont des gens qui se laissent aller.

Et puis il y a le reste des laïcs. Quand ils étaient là, un homme est venu me voir et m'a parlé de certains problèmes de mariage. Il m'a demandé si je pouvais prier pour moi. Je ne savais pas.

Et je pensais que c'était juste dans les circonstances, c'était une demande un peu étrange. Et je me suis dit, oh, c'est vrai. Je suis perçu comme une autorité qui me rend plus spirituel que lui.

Et donc, Dieu écoute mes prières. Elles ont plus d'efficacité que les siennes à cause de cette distinction entre le clergé laïc et le clergé laïc qui est tellement forte dans l'Église chinoise. C'est ce que Thomas d'Aquin voulait dire.

Je suppose que j'ai vécu, je suis une sorte de, je ne sais pas comment vous m'appelleriez. J'étais au lycée, j'ai déménagé dans le Kentucky et j'ai découvert que Yankee est toujours une expression de deux mots, même pour mes amis. Je vous laisse compléter le vide.

Et donc, mon contact avec la culture du Sud est la culture du Kentucky. Je sais que nous ne sommes pas, ce n'est pas le Kentucky. Mais, vous savez, je l'ai vu dans les églises très clairement, d'une manière que je n'avais jamais vue auparavant.

Je suis sûr que c'est vrai partout, mais il y a le pasteur, l'ancien, les diacres et les membres de la chorale, et ils sont tous d'une même âme. Et puis il y a tous ceux qui arrivent 10 minutes en retard, et c'est normal, n'est-ce pas ? Je veux dire, quand j'étais pasteur, je voulais laisser les deux dernières rangées ouvertes pour les visiteurs parce que les visiteurs arrivent toujours en retard, n'est-ce pas ? Je veux dire, ils prévoient d'arriver en retard. Et nous avons quelques familles qui insistent simplement pour être des chrétiens du fond.

Je n'avais jamais vu personne insister pour être un chrétien du fond. En fait, ce n'est pas le cas, vous savez, vous êtes là-haut et nous sommes là-bas. Et nous avons fait des cordes fantaisie au-dessus des chaises.

Ils l'ont simplement ramassée et se sont assis au dernier rang et ont remis la corde. Je leur ai expliqué pourquoi je ne voulais pas qu'ils s'assoient au dernier rang. Ils s'en fichaient.

C'étaient des chrétiens du fond de l'église. Ils étaient très à l'aise avec ça. J'ai donc finalement demandé aux diacres de ramasser les deux dernières rangées de chaises et, deux minutes après le début de l'église, de les reposer.

C'était la seule façon de les empêcher de se retrouver au dernier rang. Mais je veux dire, ils étaient très à l'aise avec cette distinction : « Nous ne sommes pas Bill, et nous ne sommes pas des louangeurs. » Et vous savez, c'est un genre de disciple, et nous en sommes un autre.

Et c'est tout simplement faux. Mais cela imprègne notre Église, n'est-ce pas ? Et cela vient de Thomas d'Aquin, qui était probablement là avant lui, mais c'est lui qui l'a formulé. D'ailleurs, c'est l'un des sujets possibles de prise de position que je vous ai suggéré dans le programme.

Nous parlerons du programme un jour. Mais ce que je veux dire, c'est qu'il n'y a pas deux groupes de chrétiens dans le Sermon sur la montagne et dans l'église. Le sermon s'adresse à tout le monde.

Ce n'est pas seulement pour vous d'y aller. OK ? Pas pour vous tous. Le sermon fait une distinction entre deux groupes de personnes.

C'est vrai. Il y a ceux qui passent par la porte étroite et qui marchent sur un chemin difficile. Il y en a quelques-uns qui trouvent la vie.

Voilà un groupe. Et puis il y a ceux qui passent par la porte large, qui empruntent la voie facile et qui vont à leur perte. Il y a donc deux groupes de personnes dans le sermon.

L'un va au ciel et l'autre en enfer. N'est-ce pas ? Il y a ceux qui écoutent et mettent en pratique le sermon. Ce sont les sages qui construisent leur maison sur le roc.

Il y a ceux qui entendent mais ne font pas. Ce sont les insensés qui construisent leurs maisons sur le sable. Il y a donc bien deux groupes.

Mais dans le sermon, un groupe va au ciel et un autre groupe va en enfer. Un groupe vit en relation avec Jésus et l'autre ne vit pas en relation avec lui. Donc oui, il y a deux groupes.

Mais c'est bien là le sens de la doctrine du sacerdoce de tous les croyants, n'est-ce pas ? C'est l'une des grandes doctrines de la Réforme : nous n'avons pas besoin de passer par quelqu'un pour arriver à Dieu. Nous n'avons pas besoin de nous confesser à un prêtre pour que nos confessions soient entendues par Dieu. Je m'attarde sur ce point, mais je pense que cette attitude est endémique dans nos églises.

Si certains d'entre vous étaient au début, vous m'avez entendu parler de la porte et du chemin, il y a des gens qui pensent qu'il est acceptable de passer par la porte mais de ne pas emprunter le chemin. Oubliez le fait que la vie se trouve au bout du chemin, pas de l'autre côté de la porte. Ce sont donc ces gens-là qui obtiennent leur carte de sortie gratuite de l'enfer.

Ils pensent qu'ils peuvent vivre où ils veulent, cela n'a aucune importance, et j'ai entendu dire que c'était le cas. Écoutez, tant que vous signez le règlement de cette église, vous pouvez vivre où vous voulez, cela n'a aucune importance, vous irez au paradis. Cette église a effectivement brûlé.

C'était très intéressant. C'était une église à Bowling Green où le pasteur avait insisté sur ce point, et quelques années plus tard, le bâtiment a brûlé. Coïncidence ? Je ne sais pas.

Mais de toute façon, tout cela pour dire que nous sommes tous des prêtres. C'est un terrain de jeu équitable. Nous avons des dons différents qui nous placent dans des rôles différents de l'Église, mais les sermons sont destinés à nous tous, à nous tous dans cette salle, à tous ceux que nous dirigeons, à tous ceux que nous accompagnons et à tous ceux à qui nous prêchons.

L'autre petite différence est une différence de nature dispensationnelle. Dans le dispensationalisme ancien, le Sermon sur la montagne ne s'adressait pas à l'Église. Il marquait la fin de la loi. Ainsi, dans le dispensationalisme, Jésus prononçait le Sermon sur la montagne pour les Juifs, pour les gens qui vivent sous la loi, selon leur conception, et nous serons capables d'obéir à cela dans le Royaume millénaire, mais cela ne s'applique à aucun d'entre nous.

Et je suis heureux que cette attitude du dispensationalisme ait en grande partie disparu, autant que je sache. Le dispensationalisme ne relègue plus le Sermon sur la montagne ou tous les Évangiles au Royaume millénaire. Et le fait est que la plupart de ce que Jésus dit dans le Sermon sur la montagne est répété ailleurs, n'est-ce pas ? Vous avez donc Pierre 116 : « Soyez saints comme votre Père céleste est saint. »

Soyez parfaits comme votre Père est parfait. C'est la même chose. Ainsi, une grande partie de l'éthique du Sermon est reprise ailleurs.

Donc, de toute façon, ce que je veux dire, c'est que le Sermon s'adresse à tous les peuples de tous les temps. Et cela signifie que nos fidèles doivent lutter contre cela. Ils doivent lutter contre le fait de se faire crever l'œil et de se couper la main.

Très bien. Bon, c'était le deuxième point, d'accord ? Très bien. Le troisième point sert simplement à souligner le titre de Stott.

Le discipulat dans le Royaume de Dieu est contre-culturel. Ils ont changé le nom du livre de Stott dans différentes éditions et impressions. Et je sais que certains d'entre eux ont le titre de contre-culturel, et d'autres non.

Mais c'est une phrase merveilleuse. J'aurais préféré qu'ils la laissent de côté. Ce que nous vivons et ce que nous prêchons est incroyablement contre-culturel.

En fait, je me dis parfois que si je me retrouve en accord avec le monde, c'est que je fais une mauvaise interprétation de la Bible. Car nous sommes tellement à contre-courant de ce monde. À presque tous les niveaux, nos croyances et notre comportement sont différents.

Alors, le monde fait l'éloge des réussites individuelles et de l'indépendance, n'est-ce pas ? L'homme Marlboro, qui, soit dit en passant, n'a jamais fumé. Le type qui jouait ce rôle n'était pas un fumeur. Il ressemblait juste à un homme.

Donc, ils ont juste, de toute façon. J'étais diplômé en photojournalisme à l'université, donc j'avais accès à tout un tas d'autres informations. Quoi qu'il en soit, le monde célèbre les réussites individuelles et l'indépendance farouche.

Nous célébrons la pauvreté d'esprit. Nous célébrons la douceur et la soumission volontaire à l'autorité de Dieu. Vous savez, c'est tout simplement contre-culturel.

Le monde insiste sur nos droits, mon garçon, surtout aujourd'hui. En fait, je feuilletais les nouvelles ce matin et j'ai vu que quelqu'un s'était foulé la cheville et poursuivait le bâtiment ou autre pour cinq millions de dollars. Oh, c'est la fille d'Al Sharpton.

Je ne connais aucun détail. Quoi, cinq millions de dollars pour une entorse à la cheville ? Hmm. Maintenant, le message du monde est celui des droits.

Notre message est la règle d'or. Notre message est l'amour. L'autre personne les poursuivra en justice.

Vous les aimez. Et le sermon, encore une fois, je pense que c'est une partie du problème dans nos églises, c'est qu'il est tellement contre-culturel qu'on ne peut pas se permettre de faire la différence, n'est-ce pas ? Il faut soit se donner entièrement au sermon, soit l'abandonner complètement. On ne peut pas faire la différence.

J'ai fait ce commentaire en Chine, j'ai beaucoup réfléchi à la Chine ces derniers temps, et j'ai fait ce commentaire en Chine, et la femme du pasteur faisait le travail de traduction, et je me suis arrêté, je l'ai regardée et je lui ai dit, est-ce que vous avez cette expression en mandarin, "scradde the fence" (à cheval sur la clôture) ? Parce que je n'avais vu aucune clôture. Bon, je suppose qu'il y en a, mais rien de comparable à la nôtre. Son mari a répondu depuis le premier rang et a dit, en fait, qu'elle avait utilisé une très bonne métaphore chinoise.

C'est une belle illustration du travail de traduction. Je lui ai demandé quelle était la métaphore chinoise. Il a répondu : un pied dans deux bateaux. N'est-ce pas formidable ? Enjambez la barrière.

Un pied dans deux bateaux. Le Sermon sur la montagne ne nous permet pas de garder un pied gauche dans un bateau et un pied droit dans un autre bateau. Ce sera impossible.

Il faut s'engager, ou l'ignorer complètement. Vous savez, c'est explicitement indiqué dans le 624. On ne peut pas servir deux maîtres.

On ne peut pas servir deux maîtres. Il faut choisir entre Dieu et l'argent. Il faut faire un choix.

Vous devez faire un choix. Mais l'appel à un discipulat radical est explicite dans ce passage, mais il est implicite partout, n'est-ce pas ? Vous êtes le sel de la terre. La seule raison pour laquelle le sel peut faire son travail est qu'il est différent de la viande.

C'est différent de ce qu'elle purifie, n'est-ce pas ? Si elle n'était pas différente, elle ne pourrait pas faire son travail. Vous êtes la lumière du monde. La seule façon pour la lumière de faire son travail est d'être différente de l'obscurité, n'est-ce pas ? Donc, implicitement tout au long du processus, et à certains endroits explicitement, c'est vraiment clair.

Nous sommes tellement contre-culturels. Et donc, quand je prêchais cela, je disais aux gens de l'église : soyez prêts à être mal à l'aise pendant deux ans et demi parce que vous allez devoir soit ignorer tout ce que je dis, soit l'accepter, et ce sera difficile. C'est tellement contre-culturel.

Quatrièmement, et c'est là que se situe le véritable cœur du sujet. Je vais aborder ce sujet, puis nous nous arrêterons pour en parler un peu. Comment comprenons-nous la nature extrême de l'éthique de Jésus ? Comment allons-nous gérer les paroles ? Comment allons-nous prêcher ces paroles ? Comment nos fidèles entendront-ils ces paroles ? Si ta main droite te fait pécher, coupe-la.

Si vous avez eu des désirs charnels, vous avez enfreint le commandement interdisant l'adultère. Je dis que la convoitise et l'adultère sont la même chose, comme le disent certaines personnes, mais c'est l'attitude qui conduit à l'action qui viole le commandement. Comment allons-nous gérer cela ? Soyons parfaits.

Je pense que dans presque tous les versets, nous allons nous débattre de la nature absolue de l'éthique de Jésus, et encore une fois, je pense que la tendance, je ne pense pas que je sache, la tendance dans l'église est de dire, eh bien, cela ne peut pas vouloir dire cela, et donc ils ignorent tout. Je pense que c'est ce qui se passe, et encore une fois, c'est un autre de vos documents de position suggérés. J'adore les documents de position.

En fait, nous en parlerons plus en détail plus tard, mais j'ai écrit beaucoup de documents de position pour l'église, et ils portaient sur des domaines qui n'étaient pas couverts par la déclaration de foi, mais qui guidaient la direction de l'église. Un document de position est donc destiné à être lu par les membres de votre église, et c'est donc l'un des documents de position suggérés, car nous en parlerons plus tard. Alors, comment allons-nous comprendre la nature extrême de l'éthique de Jésus ? A, je pense que nous devons lui donner toute son importance. Nous devons laisser les mots signifier ce qu'ils disent.

Je veux dire, vous pensez à l'expression : si ton œil t'a poussé à pécher, arrache-le et tu te dis, je ne peux pas dire ça, mais la deuxième moitié de la phrase, c'est qu'il vaut mieux traverser la terre, traverser la vie avec un seul œil, que d'aller en enfer avec deux, n'est-ce pas ? C'est la même chose avec la main droite, et on regarde ça, et on se dit, eh bien, oui, la deuxième moitié de la phrase est vraie. Si je devais choisir entre avoir une main et aller au paradis et deux mains et aller en enfer, je passerais par une seule main. Peut-être que je participerais à Dancing with the Stars.

Tu as regardé ça ? L'amputé, le vétérinaire et ses bras sont là. Je ne sais pas où il est. Il est tout près de la finale de Dancing with the Stars. Quoi qu'il en soit, il vaut mieux traverser la vie sans ça et aller au paradis que d'avoir les deux et finir en enfer.

Et donc, on regarde la deuxième moitié et on se dit, oh, ouais, ouais, je comprends ça. Ouais, c'est vrai. Mais ensuite, on regarde la première moitié et on se dit, eh bien, je ne peux pas vouloir dire ce qu'elle dit, donc je vais l'ignorer.

C'est le problème que nous rencontrons. Vous savez, il est dit que le royaume de Dieu est pour les pauvres en esprit. Nous l'examinons et nous nous disons : « Oui, je peux l'accepter. »

Il faut que ce soit pour cela. Donc, nous avons ceci : si nous cherchons d'abord le royaume de Dieu, toutes ces choses nous seront effectivement données. Donc, on ne peut pas en rejeter certaines et en garder d'autres, c'est ce que je veux dire.

Mon défi est donc de trouver une solution. L'un de vos manuels consacre une bonne partie de son temps, au début, à essayer de comprendre l'éthique de Jésus et la manière de traiter ces mots. Et je vous encourage à le faire, A, les mots signifient ce qu'ils disent.

Les mots veulent vraiment dire ce qu'ils disent. Mais il y a l'autre moitié, et c'est là que ça devient vraiment difficile, c'est que, et le meilleur mot que je connaisse est simpliste. Nous ne pouvons tout simplement pas être simplistes dans notre interprétation.

Jésus énonce souvent une vérité avec force pour faire passer un message essentiel. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'exceptions ou d'autres éléments qui entrent en jeu dans notre compréhension complète de la vérité. Mais à maintes reprises, il dit vraiment des choses avec force pour faire passer le message principal, n'est-ce pas ? Nous allons examiner le passage sur le divorce.

Tu sais, dit Marcus, ne le fais pas. Dans une culture où le divorce était monnaie courante à cette époque, c'était tout simplement révolutionnaire. Que veux-tu dire par ne pas divorcer ? Presque tout le monde a divorcé.

Eh bien, vous allez dans Matthieu, il dit : « Ne divorcez pas sauf en cas d'adultère. » Oh, eh bien, qu'est-ce que c'est, Jésus ? J'entends Jésus dire : « Eh bien, je dois faire toutes les précisions nécessaires à chaque fois que je dis quelque chose. Ne puis-je pas simplement dire quelque chose pour faire passer le message principal, et vous le comprendrez dans le contexte ? Donnez à mes mots toute leur signification. Dieu a voulu que le mariage soit permanent.

D'accord, puis-je simplement dire cela sans exception ? Paul intervient dans 1 Corinthiens et dit : « Eh bien, si un partenaire non croyant est disposé à vivre avec vous, s'il est disposé à vous abandonner, ce qui est la forme romaine du divorce, qui est dans la loi romaine sur le divorce, vous partez, c'est le divorce. » Il dit que vous n'êtes pas lié. C'est une autre chose qui brise l'alliance du mariage.

Jésus peut prononcer ces mots avec une grande force et nous devons ressentir l'impact de la force de ces mots. Mais nous ne pouvons pas être simplistes. Ce n'est pas la seule chose que Jésus a enseignée.

C'est, je pense, un équilibre crucial que nous devons avoir. Jésus dit : « Ne priez pas dans un coin, allez dans votre chambre, fermez la porte et priez en privé. » Ensuite, lorsque les disciples viennent et leur demandent : « Comment pouvons-nous nous apprendre à prier ? » Il leur enseigne une prière publique communautaire : « Notre Père, pas mon Père, mais notre Père. »

Il priait souvent avec ses disciples dans des espaces ouverts. Quel était donc le message qu'il essayait de faire passer ? Mais nous ne pouvons pas être simplistes. Cela a du sens ? Je me retrouve probablement dans le pétrin à cause de cela plus que pour toute autre raison, j'aime penser que je suis comme Jésus dans ce petit domaine.

J'ai tendance à dire les choses avec beaucoup de force et à ne pas me justifier. Et c'était le cas, surtout quand j'enseignais, et j'avais toujours des ennuis. Mais j'essayais de faire passer un message, et donc je le disais avec force.

Et les étudiants penseraient à toutes les exceptions. Vous savez, laissez-moi juste aborder le point principal et le rendre fort, d'accord ? Très bien. Donc, nous en sommes toujours au point quatre.

Donc, A et B sont les interprétations qui doivent donner tout leur poids aux paroles de Jésus. B, mais nos interprétations ne peuvent pas être simplistes. C'est une façon de comprendre la force du langage.

Mais laissez-moi vous donner une autre voie, et c'est la clé. Pour moi, c'est la clé de tout. Et c'est ainsi que je comprends ce sermon.

Connaissez-vous déjà cette expression, mais pas encore ? OK, l'accomplissement et la consommation. Très bien. Je pense que si vous appliquez cela au sermon sur la montagne, cela commence à avoir du sens.

Très bien. La théologie du Nouveau Testament de Greg Beale, qui n'est pas la plus récente, est un de ses champions. Et il est, je veux dire, cette théorie existe depuis George Ladd dans les années 70, quand il a écrit ses ouvrages. Mais Beal est maintenant professeur à Westminster. Était-ce Gordon Conwell ? Il pousse et pousse et pousse encore sur ce thème comme un thème dominant, il dirait probablement le thème dominant, théologiquement dans le Nouveau Testament.

C'est déjà le cas, mais pas encore. Je me souviens encore de George Ladd, les gens disaient : « Le royaume de Dieu est-il venu ? » Et il citait toujours le même verset : « Si je chasse les démons par la grâce de Dieu, vous savez que le royaume de Dieu est venu au milieu de vous. »

Oui, le royaume est venu. Le royaume est-il venu dans sa plénitude ? Eh bien, non, le royaume ne viendra pas dans sa plénitude tant que tous les genoux ne fléchiront pas et que toutes les langues ne confesseront pas que Jésus-Christ est Seigneur. Certains s'inclineront volontairement, d'autres non, mais tous s'inclineront, n'est-ce pas ? Vous aurez donc un accomplissement lorsque le royaume viendra dans l'œuvre de Jésus et se répandra à travers ses disciples, mais vous aurez un accomplissement ultime à la fin des temps.

C'est déjà là, mais ce n'est pas encore arrivé à son apogée, n'est-ce pas ? Je pense que si vous, en fait, j'étais là-bas, nous étions justement chez Johnny and Friends. Nous travaillons avec eux dans le cadre d'une formation biblique. Ils se préoccupent de former des personnes handicapées à devenir des dirigeants dans l'église.

J'aime dire ça comme ça : avez-vous déjà écouté un pasteur aveugle prêcher ? Pourquoi pas ? Je pense que ce serait fascinant parce que je parie qu'un pasteur aveugle voit les choses différemment de vous et moi, c'est un jeu de mots. C'est probablement le seul jeu de mots que je ferai cette semaine. Oui, j'adorerais, j'adorerais écouter quelqu'un en fauteuil roulant parce qu'il verra la vie différemment de moi.

Et c'est pour cela que nous travaillons avec Johnny et ses amis : comment la formation biblique peut-elle former des personnes handicapées à devenir des dirigeants dans l'église ? En général, ces personnes ne peuvent pas suivre des cours normaux et n'ont pas d'argent. Quoi qu'il en soit, au cours de la discussion, j'ai lu son livre ou sa brochure sur la souffrance, et elle utilise le « déjà mais pas encore » pour expliquer la souffrance dans ce monde. Dieu permet ce qu'il déteste afin d'accomplir ce qu'il aime.

Je ne sais pas si elle a pris cette phrase de Keller ou de Piper ; elle l'a inventée, mais c'est la phrase qu'elle utilise. Et elle dit : « Écoutez, pourquoi les handicaps et la souffrance devraient-ils être différents des autres choses ? Il y a le « déjà », mais pas encore. Dieu a commencé à guérir, mais la guérison ne sera pas complète, et la souffrance ne disparaîtra pas complètement avant le ciel. »

Pourquoi la souffrance et les handicaps devraient-ils être différents de tout le reste dans la loi chrétienne ? C'est un argument fabuleux, soit dit en passant. Donc, je m'écarte du sujet. Donc, je veux le faire. Je vais tout au long de ce sermon utiliser la théologie déjà présente mais pas encore présente pour expliquer les choses dans le sermon.

Ainsi, nous prions, par exemple, que ton règne vienne. Prions pour que ta volonté soit faite. La volonté de Dieu est-elle faite maintenant ? Dans une certaine mesure ? Imparfaitement ? Mais elle est faite à un certain niveau, n'est-ce pas ? J'ai besoin d'un signe de tête.

D'accord. Oui, c'est vrai, c'est vrai, c'est en train de se produire. Est-ce que cela se produit sur terre comme au ciel ? Non.

Cela n'arrivera pas avant les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Donc, cela se fait déjà de manière imparfaite, incomplète, mais à l'accomplissement des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, cela se fera sur la terre comme au ciel. Donc, il y a le déjà, mais pas encore.

Et donc, oui, bénis sont ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Êtes-vous consolés maintenant lorsque vous pleurez sur vos péchés ? Oui, je l'espère. Mais lorsque nous aurons ce grand deuil final, le deuil, où nous rendrons compte de chaque mot inconsidéré que nous avons prononcé, j'ai dit, ce sera probablement le dernier du deuil.

Alors, à ce moment-là, nous serons enfin pleinement et complètement réconfortés parce que le péché aura disparu. Il n'y aura plus de quoi pleurer, juste de la joie pour l'éternité. C'est déjà le cas, mais pas encore.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. Alors que nous recherchons Dieu, comme le cerf soupire après l'eau, ainsi mon âme soupire après toi, comme cela est vrai dans notre vie, nous sommes réconfortés, et c'est réel, et c'est vital, et c'est crucial, et c'est important, n'est-ce pas ? Nous ne voulons pas minimiser cela. Mais lorsque nous avons faim et soif de la justice de Dieu au ciel, notre réconfort est que notre remplissage va être radicalement différent, beaucoup, il sera complet, n'est-ce pas ? Déjà, pas encore.

Je pense que c'est là la clé du Sermon sur la Montagne. En d'autres termes, le Sermon sur la Montagne est une image de ce que nous sommes en Christ. C'est l'image de ce que nous devenons par l'Esprit de Dieu et par Sa grâce, et c'est une image de ce que nous serons finalement dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, lorsque nous serons de l'autre côté du jugement.

Et c'est un cycle, n'est-ce pas ? C'est ce que nous sommes, c'est ce que nous devenons, et cela nous donne la promesse que c'est ce que nous serons finalement. On souligne souvent que l'Esprit et la grâce ne sont nulle part présents dans ce sermon, et vous allez devoir trouver comment vous voulez exprimer cela. La façon dont je l'exprime est que l'Esprit est le héros tacite du sermon, et la grâce est le fondement tacite parce que rien de tout cela n'est possible sans l'Esprit et sans la grâce.

Et encore une fois, il faut considérer le Sermon sur la montagne dans le contexte de l'enseignement de Jésus dans son ensemble, et bien que cela ne soit pas explicitement mentionné, et vous savez, historiquement, lorsque Jésus a prononcé le

Sermon sur la montagne, je suppose que c'était l'Esprit, les disciples ne connaissaient pas l'Esprit, n'avaient pas appris grand-chose sur la grâce, et donc le sermon les a probablement bouleversés. Mais nous sommes de ce côté de la croix, et nous avons une compréhension plus complète de ce qui se passe. Donc, c'est qui nous sommes, ce que nous devenons, qui nous serons par la grâce de Dieu, rendus capables par Son Esprit.

D'accord, avez-vous des commentaires ou des questions à ce sujet ? Oui, monsieur. Eh bien, je dirais que, vous savez, c'est un peu comme Esther, vous savez, l'ange des dominos, vous savez, parce que le nom de Dieu n'a jamais été mentionné, mais pourtant la main de Dieu a probablement été vue tout au long du livre. Elle imprègne tout le livre, et on peut donc dire que la grâce et le Saint-Esprit sont en arrière-plan.

Ouais, ouais, c'est une bonne illustration. Ce n'est pas possible. Si vous allez en Israël et que vous voulez un rouleau, le seul qu'ils vous vendront, c'est Esther. J'en ai un.

Du vélin manuscrit, tout ce genre de choses. Mais la raison pour laquelle ils le vendent, c'est que le nom de Dieu n'y figure pas. Mais on ne peut pas lire Esther sans voir Dieu partout.

Eh bien, je veux dire, c'est Mordecai qui le dit, n'est-ce pas ? Vous savez, qui sait, mais c'est pour cette raison même que vous êtes désormais reine. Eh bien, je me demande qui l'a mise dans cette position. C'est comme Narnia de CS Lewis.

Est-ce le garçon, le garçon sur la chaise ? Est-ce le garçon et son cheval ? Le cheval et son garçon. Parfois, par exemple, cela fait longtemps que je ne l'ai pas lu, évidemment, mais il monte quelqu'un, il commence à aller dans la mauvaise direction, et le cheval entend un lion rugir sur le côté, il le dirige, il le répare. Vous savez, vous lisez le livre, et au début, vous y allez. Allez, je veux en savoir plus sur Aslan.

En fait, le problème, c'est que Dieu n'est pas toujours visible, mais qu'il est tout autour de nous, tout le temps. Oui, c'est un bon parallèle. Est-ce que le climatiseur vient de s'éteindre dans cette pièce ? Je ne pense pas qu'il se soit jamais allumé.

Ouais, je pensais que c'était le cas, mais voyons si nous pouvons faire circuler un peu d'air parce que, contrairement à toi, je ne devrais probablement pas enlever mes chaussures. Oh, non, ce n'est pas grave. Il l'a enfilée.

C'est un point crucial du sermon. Donc, j'ai vu une autre main. Il y avait un doyen qui était légalement aveugle, et il allait prêcher, et il disait, oui, je vois cette main.

Je vois cette main. Il ne voyait rien. Oh, c'est merveilleux.

Merci. Ils l'ont peut-être désactivé pour la vidéo, mais j'ai ces merveilleux filtres audio qui peuvent faire disparaître ce problème. Il n'apparaîtra même pas dans la vidéo.

Alors, quelle a été votre expérience en prêchant ce sermon ? Je ne sais pas si vous l'avez prêché ou si vous en avez prêché des passages, mais quelle a été la réaction que vous avez ressentie, personnellement ou de la part de vos fidèles, face à la force du langage utilisé dans le sermon ? Oui, oui. C'est impossible. Je ne peux pas le faire.

D'accord, oui, la signification du Makarios, oui, nous y reviendrons. C'est une excellente discussion. Avez-vous prêché à partir du sermon ? Oui.

Ouais, et tu sais, tu vas te faire crever les yeux et couper les mains si tu prends ça au pied de la lettre. C'est une bonne phrase. Si tu prends ça au pied de la lettre, tu vas mal le comprendre, mais au passage, tout ça sera jeté.

Avez-vous déjà prêché : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données » ? Les gens demandent : « Comment expliquez-vous que des gens meurent de faim ? » Cela vous est-il déjà arrivé ? La Bible prêche que si vous cherchez Dieu, Il prendra soin de tous vos besoins physiques. Alors, comment se fait-il que 40 000 enfants meurent de faim chaque jour, dont certains sont des croyants ? La réponse est « déjà, mais pas encore ». Ce qui est donné est donné maintenant de manière impartiale, mais sera donné pleinement.

Ouais, de toute façon, le sermon est un défi. C'est un défi, et je ne sais pas si passer deux ans et demi à le prêcher était une bonne idée. J'aurais peut-être dû le découper ou quelque chose comme ça, mais c'est difficile d'entendre ce sermon prêché lentement.

L'une des choses les plus intéressantes qui me soit arrivée, c'est que j'ai prêché le passage suivant : si vous dites raka , vous serez jugé par le perdant. Si vous faites cela, vous serez jugé, et j'ai simplement prêché sur ce qu'il a dit. Un jeune vraiment sympa, d'environ 25 ans, engagé envers l'église, engagé envers le Seigneur.

Je veux dire, ce n'était pas une affaire de chrétien périphérique. Il est venu me voir le dimanche suivant avant le premier service et il m'a dit : « Je veux juste que tu saches quelque chose. » Je lui ai demandé : « Qu'est-ce que c'est ? » Il m'a répondu : « Je veux savoir que je t'ai pardonné. »

J'ai dit, d'accord, dis-moi ce qui s'est passé. Et il a dit, tu m'as fait douter de ma foi toute la semaine dernière parce que je me mets en colère et que je traite les gens de tous les noms de temps en temps, et tu as dit que je serais passible du jugement dans les feux de l'enfer, les feux de la Géhenne. Et je ne pouvais pas vraiment entrer

dans la discussion parce que je me préparais à prêcher le service, mais j'ai dit, qu'est-ce que j'ai dit de faux ? Où ai-je mal interprété Jésus ? Et il n'a pas voulu me répondre, mais il n'a vraiment pas aimé ça.

Mais je peux vous garantir qu'il n'a traité personne de perdant, de stupide, d'idiot, d'abruti ou de crétin cette semaine-là. En y réfléchissant, il s'est demandé où Jésus voulait en venir. Et c'est ainsi que nous gérons les choses. Nous nous surpassons.

Oui, nous devons laisser l'Écriture interpréter l'Écriture, sinon nous allons rencontrer toutes sortes de problèmes. Et je suis sûr que dans le sermon que j'ai prêché sur Rachah , je pourrais vérifier mes notes, mais je suis sûr que j'ai parlé des justifications par la foi et de la foi seule, que ce n'est pas le cas, qu'il faut équilibrer cela avec le reste de l'Écriture. Le mot même que Jésus dit nous rendra passibles du jugement est le mot qu'il utilise dans Matthieu 24 en s'adressant aux pharisiens.

Bon exemple. Donc, soit Jésus est en enfer, ce qui n'est pas le cas, soit en donnant à ce mot toute sa force, vous le comprenez contextuellement. Et c'est difficile.

Vous savez, si vos fidèles veulent juste vivre en surface, ils ne comprendront jamais. Mais si les gens veulent vraiment comprendre les Écritures en profondeur et dans leur contexte, alors ce sont des choses avec lesquelles il est bon de lutter. Je veux dire, je me demande ce que ce serait d'exercer un ministère dans une église où le langage des gens serait toujours assaisonné de grâce, où il n'y aurait pas de jugement, juste de l'amour.

Pas de représailles verbales en public ou en privé. Je veux dire, que se passerait-il si nous prenions simplement ce passage sur Rachah , moreh , et j'ai oublié quel est l'autre mot, et disions, nous n'allons pas parler comme ça. Nous n'allons pas penser comme ça.

Nous n'allons pas nous traiter comme ça. J'adorerais aller dans cette église ! Je n'ai jamais vu une église comme celle-là.

J'aimerais aller dans une église comme celle-là. Je pourrais supporter de mauvais sermons. Oui, je pourrais le faire si j'étais dans une église comme celle-là.

Bref. Hé, je voulais demander à Frank, et j'ai oublié, à quoi ressemblent les pauses normalement ? Est-ce qu'on fait une pause toutes les heures ? Toutes les 25 minutes. Ouais, d'accord, ouais.

Nous prenons une pause d'une heure toutes les heures. Ouais, ce n'est pas pour ça que vous êtes là. Est-ce que vous faites une pause d'environ une heure pendant 10 minutes ? Est-ce que c'est comme ça que ça fonctionne ? Ou est-ce que vous y allez,

ou est-ce que vous avez une pause le matin et une pause l'après-midi ? Une pause, les deux ? C'est différent à chaque cours.

Ok. Très bien, très bien. Bon, d'accord, faisons une pause ce matin parce que, parce que tu dois t'occuper de l'argent, et comme ça on pourra avoir une pause un peu plus longue, c'est ce que je pense.

Très bien, très bien. Ok. Bon, avec cela comme introduction, passons aux Béatitudes et commençons par... eh bien, commençons par 5:1. Or, quand Jésus vit la foule, il monta sur la montagne et s'assit.

Ses disciples s'approchèrent de lui, et il commença à les enseigner. La NIV fait ce que je considère comme une très, très, très grave erreur à ce stade. Si vous avez une autre traduction, j'ai sauté une phrase, n'est-ce pas ? Vous savez, le grec dit : et ouvrant la bouche, il leur enseigna en disant.

Je n'étais pas membre du comité lorsque cette décision a été prise. Je vais essayer de revenir sur ce point et de le corriger. L'ouverture de la bouche est une métaphore de l'Ancien Testament qui souligne l'importance de ce qui va se passer.

C'est une phrase qui dit qu'il faut faire très, très, très attention. Il a ouvert la bouche et il a dit : « Et la NIV, j'ai interrogé les membres du comité à ce sujet, et ils ont dit que c'était un idiome qui n'avait aucun sens, et donc ils ont juste dit qu'il avait commencé à leur enseigner. » Je ne suis pas d'accord avec lui.

Jésus est sur une montagne. Vous avez vu dans le manuel les parallèles entre Jésus et Moïse, et il ne s'agit pas d'une nouvelle loi, mais de Jésus, qui est plus grand que Moïse, qui donne maintenant ce qui est plus grand que la loi. Vous avez entendu que cela a été dit, mais moi, je vous le dis.

Donc, il y a toutes sortes d'images et de significations de l'Ancien Testament qui se produisent. Quoi qu'il en soit, il a ouvert la bouche et il leur a enseigné ce qu'ils devaient dire, puis nous avons les Béatitudes. Le mot anglais Beatitudes vient d'un mot latin qui signifie généralement heureux, mais le fait est que Marianne, c'est ton nom, n'est-ce pas ? Marianne, MARION.

Marianne. Marianne, MARION. D'accord.

Oh, c'est ça ? AN l'est. Ok. Ok, d'accord.

C'est un point qu'elle a soulevé. Les Béatitudes, le mot grec est Makarios, il est traduit, dans la plupart des traductions, par bienheureux, d'où vient l'expression béatitude. Cela ne veut pas dire heureux, et je pense que l'une des traductions le fait.

Est-ce la NLT ? C'est la Bonne Nouvelle, ça le fait, d'accord. Cela ne veut pas dire que c'est joyeux. Cela ne veut pas dire que c'est joyeux.

Une personne bénie peut être malheureuse, mais elle est quand même bénie. Au fait, c'est l'autre chose que j'aurais aimé que nous ayons de la part des Chinois. Le chinois a un pronom à la troisième personne du singulier, ta, TA, et il n'est pas marqué en fonction du genre.

Donc, ils n'ont pas besoin de dire lui ou elle. Ils disent ta. Alors peut-être, j'ai pensé à peut-être adopter ta dans la langue anglaise.

Quoi qu'il en soit, les deux dames, les trois dames, devrais-je dire, de la NIV sont à l'aise quand nous utilisons le mot "gars". C'est vraiment intéressant. Elles perçoivent le mot "gars" comme étant totalement neutre en termes de genre.

Maintenant, si vous les appelez « filles », c'est offensant et dégradant. Mais elles sont à l'aise avec les garçons, alors j'ai choisi des garçons et des gens.

Bref, je vais peut-être reprendre ta pour les singuliers. Je pense que c'est, vous savez, genre, salut les gars. Ouais, ouais.

Nous avons tous des registres différents, n'est-ce pas ? De toute façon, que signifie être béni ? Parce que ce n'est pas juste, ce n'est pas joyeux et joyeux. Au niveau le plus fondamental, être une personne bénie, c'est être une personne approuvée par Dieu.

Nous parlons de personnes qui vivent en bonne relation avec Dieu et qui ont Son approbation. C'est ce qu'est une personne bénie. Quelqu'un qui a l'approbation de Dieu, qui vit en bonne relation avec Lui.

La béatitude biblique va bien au-delà du bonheur. Elle va bien au-delà des circonstances. Peu importe ce que ressent une personne bénie, elle sait qu'elle est approuvée par Dieu.

C'est là le principe fondamental. Et ce qui est bien avec les Béatitudes, c'est qu'elles accrochent de la chair à ce squelette, pour ainsi dire, parce qu'une personne bienheureuse vit dans le Royaume.

Une personne bénie signifie qu'elle est réconfortée. Être béni signifie que vous héritez de la terre. Être béni signifie que vous êtes comblé.

Les Béatitudes précisent donc ce que signifie être béni. Mais à son niveau le plus fondamental, le mot signifie que nous sommes approuvés par Dieu, que nous vivons en relation, en relation appropriée avec Lui. C'est intéressant, le chrétien Holman,

est-ce que l'un d'entre vous utilise la Bible chrétienne Holman ? D'accord, eh bien, la Bible chrétienne Holman est une traduction intéressante.

L'une des choses que j'aime dans cette traduction, c'est qu'elle ne se limite pas du tout à la tradition. La tradition joue un rôle très important dans la traduction, et elle devrait l'être à un certain niveau, car on ne veut pas produire une traduction d'un verset familier qui semble si différente que les gens se disent : « quoi ? » Ou, du point de vue d'un éditeur, ils n'achètent pas votre livre. Jean 3.16 en est un parfait exemple.

En grec, c'est « hutos » .

Cela ne veut pas dire un degré. Cela veut seulement dire de cette façon. Je pense donc que c'est la NLT et peut-être la NET qui sont les seules à avoir été honnêtes envers les Grecs et à avoir dit : c'est ainsi que Dieu aime le monde, deux points, il a donné.

Et la NIV, heureusement, m'a confié la tâche de trouver un moyen, une proposition à faire pour corriger la NIV. Une erreur de traduction grossière, parce que tout le monde ici est tellement, oh, Il nous aime tellement, et c'est une traduction impossible du grec, une traduction impossible du grec. Donc, la tradition a un rôle, mais elle peut faire obstacle, c'est ce que j'essaie de dire.

Holman Christian est prêt à s'éloigner quelque peu de la tradition. Par exemple, une crèche, qui est un mot dénué de sens, qu'est-ce qu'une crèche ? Eh bien, c'est dans cette crèche que Jésus est né. Qu'est-ce qu'une crèche ? C'est dans cette crèche que Jésus est né.

C'est une mangeoire, et je pense que c'est ce que fait le HCSB. Ils ont traduit : Il a été déposé dans une mangeoire. Magnifique traduction.

Donc, de toute façon, la traduction des Béatitudes de Holman Christian est qu'ils modifient un peu l'ordre. Ainsi, par exemple, dans la première Béatitude, il est dit : « Les pauvres en esprit sont bienheureux, car le royaume de Dieu est à eux. » Donc, cela met vraiment l'accent sur ce que signifie être béni.

Premièrement, vous avez le royaume. Et c'est bien, j'aime ça. Quoi qu'il en soit, les Béatitudes sont la déclaration de la bénédiction de Dieu, ce qui, à son niveau le plus profond, signifie que ce sont les personnes approuvées par Dieu. Les Béatitudes s'appuient sur cela et nous donnent quelques détails.

D'accord ? Très bien. Alors, la première béatitude au verset 3, bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume de Dieu est à eux. Que veut dire pauvre en esprit ? Je ne vais pas m'étendre sur un parallèle dans Luc.

Je ne suis pas convaincu qu'il s'agisse du même sermon. Je pense que Jésus était un rabbin juif qui se répétait sans cesse. Ce serait vraiment étrange s'il ne se répétait pas sans cesse.

Tout le monde faisait ça, c'est la façon dont ils enseignaient, par répétition, par cœur. On apprend par cœur. Mais dans Luc, il est dit : « Heureux les pauvres ».

Certains prétendent que si les deux sermons sont identiques, Matthieu a compris l'intention profonde de Jésus et l'a rendue claire en ajoutant « en esprit ». C'est possible, ou bien il s'agit simplement de deux sermons différents. Mais que signifie « pauvre en esprit » ? Eh bien, cela ne signifie pas seulement la pauvreté financière, n'est-ce pas ? Et Matthieu s'assure que nous ne nous méprenons pas là-dessus.

Il n'existe pas de doctrine du salut par la pauvreté. Vous pouvez l'apprendre de Luc, mais vous ne l'apprendrez pas ici. Et un pauvre en esprit n'est pas une racaille insignifiante, sans valeur, qui se nourrit de son corps.

Et c'est ainsi que le monde perçoit ce qu'est la pauvreté en esprit. Je veux dire, ce genre de choses de bas étage, de bas étage. Le contexte de l'Ancien Testament, et au fait, je sais que beaucoup d'entre vous savent une grande partie de ce que je dis, d'accord ? Je ne veux pas donner l'impression que vous n'avez jamais entendu cela auparavant, car je suppose que la plupart d'entre vous ont entendu la plupart de ce dont je vais parler, d'accord ? Mais je dois quand même couvrir le sujet, n'est-ce pas ? Comblent les trous, peut-être. La meilleure façon de comprendre la pauvreté en esprit est de se référer à l'Ancien Testament et de comprendre la doctrine de qui sont les pauvres, n'est-ce pas ? Les pauvres sont certainement des gens qui sont pauvres financièrement, mais parce qu'ils sont pauvres, ils ne peuvent pas faire confiance à leurs richesses, et donc, ils se tournent vers Dieu.

Ainsi, dans l'Ancien Testament, lorsque les auteurs prononcent une bénédiction sur les pauvres, ce n'est pas seulement parce qu'ils n'ont pas d'argent. C'est parce qu'il s'agit d'un groupe de personnes, parce que la pauvreté était un moyen par lequel Dieu les attirait à Lui, et ils ne pouvaient pas faire confiance à leur richesse parce qu'ils n'en avaient pas, et donc ils se tournaient vers Dieu et lui faisaient confiance. Ils ne regardaient pas à eux-mêmes, mais à Dieu, et ils voyaient en Dieu leur seul moyen de salut.

D'accord, ce sont les pauvres de l'Ancien Testament. Donc, l'expression que j'utilise pour la pauvreté d'esprit est que ce sont des gens qui reconnaissent leur faillite spirituelle devant Dieu. Une personne qui est pauvre en esprit est une personne qui reconnaît la faillite spirituelle de Todd devant Dieu.

Ce sont des gens qui viennent à Dieu en admettant leur indignité et leur dépendance à Lui. J'aime souvent comparer deux chansons ou deux poèmes. Peut-être, vous savez, *Invictus* : Je suis le maître de mon destin, je suis le capitaine de mon âme, est le thème du chant du monde. Le thème du chant d'une personne pauvre en esprit ne dit rien dans ma main. Je m'approche simplement de ta croix et je m'accroche.

J'ai évoqué ce sujet lors de la remise des diplômes il y a deux jours, et personne n'avait entendu cette phrase auparavant. Du moins, personne n'a réagi. Alors, je me suis demandé si c'était une chanson, un hymne. C'est un hymne, n'est-ce pas ? D'accord, très bien.

Donc ce n'était pas bien, j'avais peur que ce soit un poème que j'avais appris quand j'étais petite. Donc, ouais. Il m'a lavé aussi blanc que neige, ouais.

Je n'apporte rien dans ma main, je m'accroche simplement à ta croix. C'est le pauvre en esprit. C'est la personne qui comprend qu'elle n'a rien à donner en échange de son âme pour répondre à la question de Jésus, n'est-ce pas ? Que pouvez-vous donner en échange de votre âme ? Il n'y a rien.

Vous n'avez rien d'égal. Je suis spirituellement en faillite. Et ce à quoi nous devons tous faire face dans le pastorat, c'est que les gens comprennent cela au moment de la conversion, n'est-ce pas ? Ce n'est pas si difficile à transmettre au moment de la conversion.

C'est leur faillite spirituelle qui les attire vers Dieu en premier lieu. Je vis en dehors d'une relation avec mon Créateur. Je ne veux pas mourir et vivre éternellement sans relation avec mon Créateur.

Je ne peux rien faire pour me débarrasser de mon péché qui m'éloigne de mon Créateur. C'est pourquoi je crois que Jésus a fait pour moi sur la croix ce que je n'ai pas pu faire pour moi-même, n'est-ce pas ? C'est une attitude pauvre en esprit. Et il est plus facile pour les gens de comprendre cette vérité lorsqu'il s'agit de conversion.

Mais nous sommes tous des Galates, n'est-ce pas ? Nous commençons par Son Esprit et nous terminons par des œuvres, n'est-ce pas ? Je ne le suis pas, vous savez. Je pensais que j'étais un pécheur sauvé par grâce, mais en réalité, ce n'était pas si difficile pour Dieu de me sauver, n'est-ce pas ? J'étais un bon enfant. Tout cela est hypothétique. J'étais un assez bon enfant.

Je n'avais pas violé ni pillé, n'est-ce pas ? Je n'avais tué personne. Je n'avais même pas donné de coup de pied à mon chien, n'est-ce pas ? J'étais un bon enfant. Ce n'était pas si difficile pour moi.

Et regardez tout ce que j'ai fait pour Dieu depuis lors. J'ai écrit des livres et des commentaires grecs. Nous commençons par Son Esprit.

Nous commençons par la grâce. Nous descendons du trône de notre vie et nous y plaçons Dieu. Et puis la bataille qui se déroule de ce jour jusqu'au jour de notre mort consiste à essayer de remonter sur le trône, n'est-ce pas ? Galates était un 3-1, vous savez, les méchants Galates qui vous ont ensorcelé.

Tu as commencé par l'Esprit. Tu vas maintenant l'achever par la loi. Verser l'Esprit, c'est la même chose.

Nous commençons par répandre l'Esprit, mais nous ne cessons jamais d'être spirituellement en faillite. La justice nous est imputée. La justice de Christ est mise en nous.

Nous sommes devenus la justice de Dieu, non pas à cause de nos actes, mais à cause de ce que Christ a fait sur la croix. Et nous comprenons que nous n'en sommes pas dignes. Mais ensuite, nous commençons à avoir ce sentiment de droit.

Est-ce que quelqu'un ici n'a pas ce problème ? Est-ce que quelqu'un connaît quelqu'un dans votre église qui n'a pas ce problème ? C'est pourquoi j'ai dit plus tôt que le Sermon sur la montagne parle de la façon dont on entre dans le royaume, et que la façon dont on entre dans le royaume est la façon dont on vit dans le royaume. Vous savez, à l'autel, nous pleurons sur notre faillite spirituelle, mais cessons-nous jamais de pleurer sur notre péché ? Non. Je veux dire, selon votre interprétation de Romains 7, vous avez Paul en train de pleurer sur son péché.

Ce que je ne veux pas faire, je le fais. Ce que je veux faire, je ne peux pas le faire. Qui va me sauver de ce corps misérable ? Grâce à Dieu.

Romains 8:4, je crois que c'est le cas. Nous commençons donc spirituellement en faillite, et même si nous avons fait une nouvelle création, reçu un nouveau cœur, été régénérés, justifiés, rachetés, réconciliés, adoptés, toutes ces choses merveilleuses, nous n'avons toujours rien. Nous sommes toujours spirituellement en faillite, n'est-ce pas ? Donc, la façon dont nous entrons dans le royaume est la façon dont nous vivons dans le royaume.

J'ai une citation de William Carey, et j'essaie de penser à l'endroit où je ... oh , elle est là. Une seconde. La voici.

William... ceci vient de William... je ne sais pas où je l'ai eu. Oh, c'est un des blogs de John Piper. Il dit que la réponse biblique à la paralysie due à une faible estime de soi n'est pas une haute estime de soi, mais la grâce souveraine.

Vous pouvez vérifier si vous êtes d'accord avec cela en répétant volontiers les paroles d'Isaïe 41, 13. Est-ce la bonne citation ? Ne crains rien, vermisseau de Jacob, je viendrai à ton secours, dit l'Éternel. Ton rédempteur est le Saint d'Israël.

En d'autres termes, la manière dont Dieu libère et mobilise les gens qui se considèrent comme des vers n'est pas de leur dire qu'ils sont maintenant de beaux papillons, mais plutôt de leur dire : « Je vais vous aider. Je suis votre Rédempteur. » Alors, je ne sais pas.

Ce n'est pas un bon exemple, mais c'est ce qu'est la pauvreté d'esprit. Je dirai simplement qu'il y a deux sortes de personnes, indépendamment de leur richesse et de leurs réalisations personnelles. Il y a ceux qui sont pauvres, misérables et aveugles et qui le savent.

Et il y a ceux qui sont pauvres, misérables et aveugles et qui ne le savent pas. N'est-ce pas ? Il n'y a que deux sortes de personnes dans ce monde. Et pour ceux qui comprennent cela, la bénédiction est annoncée, car le royaume de Dieu est à eux.

Laissez-moi parler du royaume de Dieu, puis nous ferons une pause. Mais qu'est-ce que le royaume de Dieu ? Qu'est-ce que le royaume de Dieu ? Encore une fois, George Ladd a écrit ce que je pense être le livre de référence sur ce sujet, et c'est un très, très bon livre. Le royaume n'est pas avant tout un lieu.

J'avais l'habitude de dire que le royaume n'est pas un lieu. J'ai eu une discussion avec Gordon Fee pendant une pause dans un projet de traduction, et il m'a corrigé sur ce point. Il a dit que non, il y a une composante spatiale au royaume de Dieu, mais que ce n'est pas avant tout un lieu.

Le royaume vient de Ladd, le royaume de Dieu, qui est le règne souverain de Dieu dans le cœur et la vie de Ses enfants. Le royaume est le règne souverain, le règne royal de Dieu dans le cœur et la vie de Ses enfants. Le Dr Ladd avait l'habitude de dire que c'est le règne de Dieu dans votre vie.

Ce que Gordon m'a aidé à comprendre, c'est que cela signifie que le Royaume est présent dans l'espace lorsque je vis sous la royauté de Dieu. Et comme par mon témoignage, ma prédication et tout ce qui se passe, lorsque d'autres personnes se soumettent à la royauté de Dieu, il y a une composante spatiale à cela. Je pense que c'est une façon juste de le dire.

Et la raison pour laquelle j'aime cela, c'est que cela s'inscrit dans le déjà, mais pas encore, car un jour le royaume sera un lieu spatial, n'est-ce pas ? Ce seront les nouveaux ciels et la nouvelle terre. Et donc c'est le déjà, mais pas encore. Cela commence par le règne royal de Dieu en moi, et il est présent là où je suis présent.

Et cela se répand lentement dans tous nos ministères, dans tous nos témoignages, dans ce que nous disons, dans ce que nous faisons, dans la façon dont nous influençons les gens. Et tout cela n'est qu'un précurseur de ce qui va se passer à la fin des temps, lorsque vous aurez les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Vous savez, j'essayais de penser au titre.

Vous savez, il a écrit plusieurs livres sur le même sujet. Quelque chose du futur. Laissez-moi le vérifier à la pause.

Je le reconnaîtrai quand je le verrai. Maintenant, si je vous dis des choses vraiment controversées, j'essaierai de les compléter. Juste pour que vous le sachiez, je m'aventure sur une branche, d'accord ? Et je m'aventure un peu sur une branche ici.

Et ce point pourrait être avancé pour chaque béatitude. Je vais donc le préciser ici. Le grec a une légère emphase.

Bienheureux les pauvres en esprit, car c'est à eux et à eux seuls qu'appartient le royaume de Dieu. L'ordre normal des mots en grec est conjonction, verbe, sujet et objet direct. Or, la plupart des gens qui connaissent le grec ne le savent pas, car l'ordre change tellement.

Mais ce que l'on fait en grec, c'est que lorsque l'on veut mettre l'accent sur quelque chose, on le met en avant. En fait, si l'on met quelque chose dans le désordre, on le met en valeur. Mais si l'on veut vraiment mettre l'accent sur quelque chose, le meilleur exemple est que c'est par la grâce que vous avez été sauvés.

Vous pouvez entendre sur quoi l'accent est mis, n'est-ce pas ? Eh bien, dans toutes ces béatitudes, c'est pour le « de leur est », et le « de leur » est complètement hors de propos. Il se trouve environ quatre mots plus loin. Mais c'est le « de leur est le royaume de Dieu ».

Et ce que Jésus veut dire, je ne veux pas exagérer. Je ne veux pas dire qu'il martèle la chaire. Mais je pense qu'il met l'accent sur quelque chose.

Et il dit : « Maintenant, cela devient vraiment intéressant lorsque nous parcourons les béatitudes. Ce que cela signifie, c'est que dans le royaume de Dieu, les seules personnes qui y vivent sont celles qui sont pauvres en esprit. Les seules personnes qui vivent dans le royaume, les seules personnes qui sont réconfortées sont celles qui pleurent. »

Les seuls qui hériteront de la terre sont les doux. Les seuls à qui on fera miséricorde. C'est là que ça devient vraiment difficile. Les seuls à qui on fera miséricorde, verset 7, sont ceux qui ont fait miséricorde.

Les seuls qui sont dans le royaume, verset 10, sont ceux qui ont été persécutés. Or, nous savons cela par ailleurs, n'est-ce pas ? Dans 2 Timothée 3, tous ceux qui cherchent à vivre une vie pieuse seront persécutés. Nous savons par Romains 8 que seuls ceux qui ont souffert sont vraiment de vrais disciples.

Donc, nous savons cela d'ailleurs. C'est une des raisons pour lesquelles je n'ai aucun problème à souligner l'ordre des mots grecs. Mais cela apporte quelque chose, et nous en parlerons principalement lorsque nous parlerons de la béatitude de la miséricorde.

Mais c'est très puissant. Si vous réfléchissez aux ramifications, y a-t-il des gens dans votre église qui pensent qu'ils iront au ciel sans être pauvres en esprit ? Y a-t-il des gens dans votre église qui s'attendent à recevoir la miséricorde au jugement dernier et qui ne font preuve d'aucune miséricorde dans cette vie ? Ou si vous allez à la prière du Seigneur, y a-t-il des gens qui pensent qu'ils ont été pardonnés par Dieu alors qu'eux-mêmes ne pardonnent pas aux autres ? Jésus a toute une parabole qui dit non, n'est-ce pas ? C'est le cas du serviteur impitoyable. Le Maître dit : tu aurais dû faire preuve de miséricorde parce que je t'ai fait preuve de miséricorde.

Et il le jette en prison jusqu'à ce qu'il ait payé le dernier centime, ce qui, bien sûr, n'arrivera jamais. Alors, vous commencez à regarder cela, et ce que vous pensiez être difficile devient presque impossible, n'est-ce pas ? C'est difficile. Je vous encourage à réfléchir à tout cela et à tirer vos propres conclusions.

Mais je suis absolument convaincu que Jésus veut dire ce qu'il dit ici et que les seules personnes qui bénéficieront de miséricorde dans la vie et au jugement sont celles qui font preuve de miséricorde dans la vie. Maintenant, vous ne savez pas cela de moi, mais je dois vous dire que je suis réformé. Je vais vraiment avoir l'air wesleyen.

Je sais que c'est vraiment décevant pour Frank, mais je suis réformé. Je suis de moins en moins réformé à mesure que je lis de plus en plus la Bible, désolé. Je n'en suis plus qu'à deux et demi sur cinq.

C'est bien. Mais vous savez, par exemple, Calvin a soutenu avec véhémence que la foi qui sauve est la foi seule, mais la foi qui sauve n'est jamais seule. C'est une fausse idée de Calvin que de dire que si vous êtes élu ou damné, vous ne le savez peut-être même pas.

J'avais un collègue de bureau à l'université qui croyait cela, qu'il était soit élu, soit damné, et qu'il ne le saurait jamais vraiment jusqu'à ce qu'il se retrouve devant le jugement, et que rien de ce qu'il faisait n'avait d'importance du tout parce que Dieu avait tout prédestiné. Ce n'est pas Calvin sous quelque forme que ce soit. Larry était missionnaire en Inde.

Et je lui ai demandé : « Tu ne crois pas que ce que tu as fait en Inde ait une quelconque importance, parce que Dieu avait tout prévu ? » Il m'a répondu : « C'est vrai. Pourquoi es-tu allé en Inde ? Il y va pour être obéissant. »

donc envoyé faire quelque chose qui n'a eu aucun effet sur le royaume. Et il a répondu : « Oui, ce n'est pas du calvinisme. »

Je ne sais pas ce que c'est, mais ce n'est pas Calvin. Et Calvin soutenait non seulement la nécessité de la persévérance, mais la nécessité de la persévérance. Donc, je m'égare ici.

Mais mes structures et ma façon de penser sont des structures réformées. L'expiation limitée est celle que je ne peux absolument pas accepter parce que je ne crois pas qu'elle soit enseignée dans les Écritures. De toute façon, en tant que personne quelque peu mal réformée, comme Jésus, la miséricorde ne sera accordée qu'à ceux qui font preuve de miséricorde.

Le royaume de Dieu n'est réservé qu'à ceux qui sont pauvres en esprit. C'est ce à quoi nous devons tous faire face dans le Sermon sur la montagne. L'entrée dans le royaume dépend de cette vérité centrale.

Il n'y a personne dans le royaume ici-bas ou au ciel qui ne soit pauvre en esprit. Et la vie dans le royaume dépend de cette vérité centrale. Les chrétiens pensent si souvent que nous sommes devenus riches, Galates 3. Apocalypse 3, Jésus dit aux Laodicéens : « Car vous dites : Je suis riche, je me suis bien comporté, je n'ai besoin de rien, » sans savoir que vous êtes malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus.

Voilà donc ce que je dis. Ma grand-mère avait une excellente illustration du cycle de la pauvreté spirituelle, décrivant qui nous sommes, ce que nous devenons et ce que nous serons finalement. Elle avait l'habitude de dire que vous vous réveillez le matin, il est tôt et vous ne pouvez voir que quelques objets dans la chambre, n'est-ce pas ? Vous pouvez peut-être voir la commode ou le lit sur lequel vous êtes allongé ou quelque chose comme ça.

On ne voit que les gros objets. Si on reste au lit assez longtemps, le soleil passe par la fenêtre, ce qui nous indique l'heure à laquelle ma grand-mère s'est levée, et on commence à voir d'autres choses. On voit les vêtements qu'on a laissés par terre, on voit la porte ouverte, etc.

Et si vous restez au lit assez longtemps et que le soleil devient plus fort, vous commencez à voir les grains de poussière dans la lumière du soleil, n'est-ce pas ? Et elle a dit que c'est la vie chrétienne. Lorsque nous devenons chrétiens, nous voyons les grandes choses de notre vie, et Dieu se met à travailler sur elles, des problèmes

majeurs visibles qui vous mettent en désaccord avec le caractère de Dieu. Ensuite, plus vous êtes un disciple, plus la lumière brille et vous commencez à voir d'autres choses.

Finalement, on voit tous les petits morceaux de péché qui imprègnent encore notre corps. C'est pourquoi Paul est un chrétien très mature, il peut se concentrer sur Romains 7, je pense. Les choses que je veux faire, je ne les fais pas.

Je me souviens d'un commentateur qui disait : « Ce n'est pas un Paul viril », ce qui m'en dit plus sur le commentateur que sur Paul. Paul était un chrétien mûr qui comprenait que la pauvreté d'esprit, pour reprendre les mots de Jésus, est une chose cyclique, et que l'on apprend et que l'on grandit sans cesse, mais que l'on ne cesse jamais d'être pauvre en esprit. En fait, on devient de plus en plus conscient de sa pauvreté en esprit.

J'apprécie l'illustration de grand-mère. J'avais vraiment peur. Vous connaissez l'expression : « Nous allons rendre des comptes pour chaque mot inconsidéré que nous prononçons ? » Cela vous dérange ? Cela me terrifiait parce que ma bouche, toute ma vie, c'est juste... Je n'ai pas parlé jusqu'à l'âge de deux ans, et puis ma mère dit que je me rattrape depuis.

C'était vraiment une source de crainte pour moi, et il y a quelques temps, j'ai finalement réalisé que je n'en avais plus du tout peur. En fait, j'ai vraiment, vraiment hâte d'y être. Et voici pourquoi.

Au moment où cela se produit, beaucoup de lumière entre dans ma chambre. Je peux voir tant de choses qui ne sont pas en phase avec Dieu, dans mon caractère, dans mes actions et dans mes pensées. Et mes problèmes, je suis devenu chrétien à l'âge de sept ans. J'ai été élevé dans une famille chrétienne.

J'étais un bon petit garçon. Je n'ai pas connu de période de rébellion contre Dieu. Enfin, à part cette année-là, je suppose.

Mais dans l'ensemble, c'est une trajectoire ascendante. Et pour les gens comme moi, comprendre que nous sommes sauvés par grâce, et non par nous-mêmes, est une chose difficile, n'est-ce pas ? Certains d'entre vous sont dans le même bateau que moi, n'est-ce pas ? Si vous êtes sauvé d'un monde de femmes, de drogues et d'autres péchés stéréotypés, vous pouvez vraiment ressentir le changement que Dieu opère dans votre vie. Mais pour ceux d'entre nous qui ont été élevés en tant que chrétiens, nous ne ressentons pas le changement, n'est-ce pas ? Très bien.

Vous êtes tous très peu expressifs, et je ne sais pas pourquoi. Je vais trouver une solution. Surtout toi, Seth.

Je te connais suffisamment pour savoir que tu es un gars expressif. Très bien. Ne le lance pas.

Peut-être attendrons-nous jusqu'à demain. La raison pour laquelle j'ai hâte de vous rendre compte de chaque mot inconsidéré que j'ai prononcé, c'est parce que je vais voir tous mes péchés empilés au même endroit, et je vais enfin les faire passer dans mon crâne épais. J'ai été sauvé par la grâce.

Je ne pense pas que je pourrai vraiment saisir ce fait tant que je ne pourrai pas voir la profondeur de mon péché et comprendre pleinement, autant qu'un être humain peut le comprendre pleinement, ce qu'est la pauvreté d'esprit. C'est pourquoi j'attends cela avec impatience. Je sais que je suis sauvé par la grâce, par la foi.

Je comprends maintenant l'eschatologie, et John, je suis déjà passé dans la vie. Je sais toutes ces choses. Il n'y a aucune peur là-dedans.

Mais je veux savoir de quoi j'ai été sauvé. Et c'est seulement alors que je comprendrai vraiment la grâce et l'amour de Dieu. C'est pourquoi j'attends cela avec impatience, en comprenant pleinement la pauvreté d'esprit.

Permettez-moi de dire encore une chose pour conclure, et nous ferons une pause. La raison pour laquelle j'ai consacré autant de temps à ce sujet est que c'est la clé du reste des Béatitudes. Martin Lloyd-Jones parle d'une chaîne en or, et c'est une excellente analogie.

Chaque béatitude est un lien. Et la seule façon de comprendre le cinquième lien est de comprendre le quatrième, le troisième, le deuxième, le premier. Donc, dans un sens très réel, c'est le sermon.

C'est ainsi que les gens vivent dans le royaume de Dieu. Ils vivent en reconnaissant qui ils sont, qui est Dieu et ce que Dieu a fait. Les Béatitudes 2 à 8 sont une explication de la pauvreté d'esprit, et le sermon est une explication des Béatitudes.

Et je pense vraiment que c'est ainsi qu'il faut aborder le sermon. Il faut donc vraiment se pencher sur ce point particulier. Paul l'appelle la justification par la foi.

Super, j'adore. C'est une métaphore juridique.

Cela m'aide à comprendre. Ce n'est pas la métaphore que Jésus utilise comme point central. C'est la pauvreté d'esprit.

Bon, ne vous inquiétez pas, nous n'allons pas consacrer autant de temps à d'autres versets.

Nous parlons ici du Dr Bill Mounts dans son enseignement sur le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la première séance, Introduction et Béatitudes.

.